



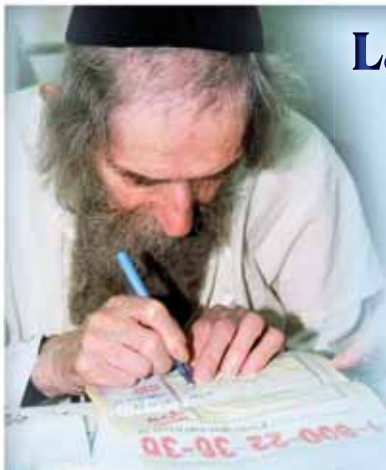
ועד הרבנים לעניני צדקה בארה"ק

# Vaad haRabanim

Le Comité des Rabbanim pour  
la Tsedaka en Erets Israël

## Pour une rentrée réussie...

# 40 jours face au Kodech Hakodachim



**La demande  
exceptionnelle  
de notre  
maître, le  
Gaon Rav  
Aaron Leib  
Steinman  
chlita**

Page 4

ער"ח אלול תשס"ח

נא להעתיק ולהתפלל עבורנו מער"ח אלול ועד הושענא רבא  
מול שריד בית מקדשינו הכותל המערבי:

שם אבנן בבאבא שם האם סלבי נא

להצלה  לפינסקה טובה  לרפ"ש  ליווג הגון

לנחת מוחלדים  לוש"ק  בקשה מיוחדת אנטיגו זוגר

אנטיגו זוגר

# Larmes en d'étoiles

peuvent prétendre à une rentrée joyeuse et digne. Certains parents sont malades, d'autres sont au chômage, d'autres encore ont tout perdu suite à un revers de fortune.

En France, les achats de fournitures scolaires ponctuent gaiement la rentrée.

---

## Une aide indispensable

En Israël, il n'y a aucune subvention pour ces achats. De ce fait, pour les familles défavorisées, cette période peut devenir une expérience douloureuse.

A ce moment clef de l'année, pensez aux enfants d'Israël. Partagez avec eux le jour J en leur donnant la possibilité

d'acquérir ce dont ils ont besoin. Pour que les étoiles ne se transforment pas en larmes.

**Pour une rentrée réussie, participez à notre action et les Rabbanim prieront pour vous 40 jours consécutifs face au Kodech Hakodachim.**





# Des forme

Le petit Benjamin avait dix ans. C'était la rentrée des classes. Benjamin n'était jamais parti en vacances et contrairement à ses camarades, il ne savait pas à quoi ressemblaient la mer et la montagne. Mais il avait un trésor supérieur à tous les autres, un cartable remis à neuf par sa mère. Celle-ci aimait ses enfants de tout son cœur. Malgré ses faibles moyens, et le peu de temps que lui laissait son travail, elle trouvait toujours un moment pour chacun. Ses enfants étaient sa force. Elle était tellement heureuse de pouvoir les emmener à l'école. Bien sûr, elle se souvenait des jours heureux où son mari était encore en vie. Temps béni où, chaque soir, il s'approchait de leurs lits pour réciter doucement le *chéma Israël*.

Benjamin comptait les jours

et rêvait du moment où il mettrait sur ces épaules son cartable bleu et jaune, orné d'écussons en forme d'étoiles.

## Un trésor perdu

Quelques jours avant la rentrée, il alla faire une visite à sa grand-mère et profita de l'occasion pour lui montrer son cartable. Il dut prendre le bus pour aller très loin, hors de la ville. Impressionné par tout ce qu'il voyait, il descendit précipitamment à la station que lui indiqua le chauffeur. Brusquement, son cœur se figea : « J'ai oublié mon cartable dans le bus ! ».

Il fondit alors en larmes. Il ne pourrait jamais retrouver son trésor. La rentrée aurait un goût amer. Lorsqu'il retourna chez lui, il raconta à sa mère tout ce qui s'était passé. Elle le prit dans

ses bras et lui prépara un verre de limonade. Elle le consola malgré sa propre peine, causé par un autre problème : elle ne pourrait l'inscrire à la cantine de l'école. Les frais de scolarité étaient trop élevés. Son fils devrait se contenter d'un sandwich frugal et suivre les cours le ventre presque vide.

## Le jour J

Lorsque le jour J arriva, Benjamin prit ses deux tranches de pain dans un petit sac en carton que sa grand-mère lui avait donné pour le consoler. De toutes petites étoiles décoraient le sac et des larmes coulaient sur ses joues.

En Israël, le cas de Benjamin n'est pas isolé. Orphelins ou issus de famille dans un grand désarroi financier, des centaines d'écoliers ne

# VOUS

*Rabbénou* est resté 40 jours près de D.ieu pour recevoir la Thora. Il est redescendu du Mont Sinaï pour livrer au peuple les deuxièmes tables de la Loi. C'était le jour de *Kippour*. Et c'est exactement durant la même période, de *Roch 'hodech eloul* à *Yom Kippour*, qu'un *minyano* de *Talmidé 'ha'hamim* va se rendre au Mur occidental du Temple, devant le *Kodech Hakodachim*. Ils vont implorer le Saint Béni soit-Il afin qu'Il accorde la délivrance à tous ceux qui participent à la *tsedaka*.

Parce que tout Israël est lié par une alliance sacrée, entre ceux qui donnent et

ceux qui prient. Parce qu'en permettant aux pauvres de retrouver leur dignité dans la plus grande discrétion, vous avez déjà entrouvert la porte céleste.

Ces 40 jours, qui sont aussi ceux des *sli'hoth*, sont des jours privilégiés durant lesquels D.ieu nous écoute. Ces moments de grande proximité ont déjà été vécus par des milliers de Juifs. Tous ceux qui s'associent, par leurs dons, à l'œuvre du *Vaad Harabanim*, sont cités, nominalement, avec la nature de leur demande.

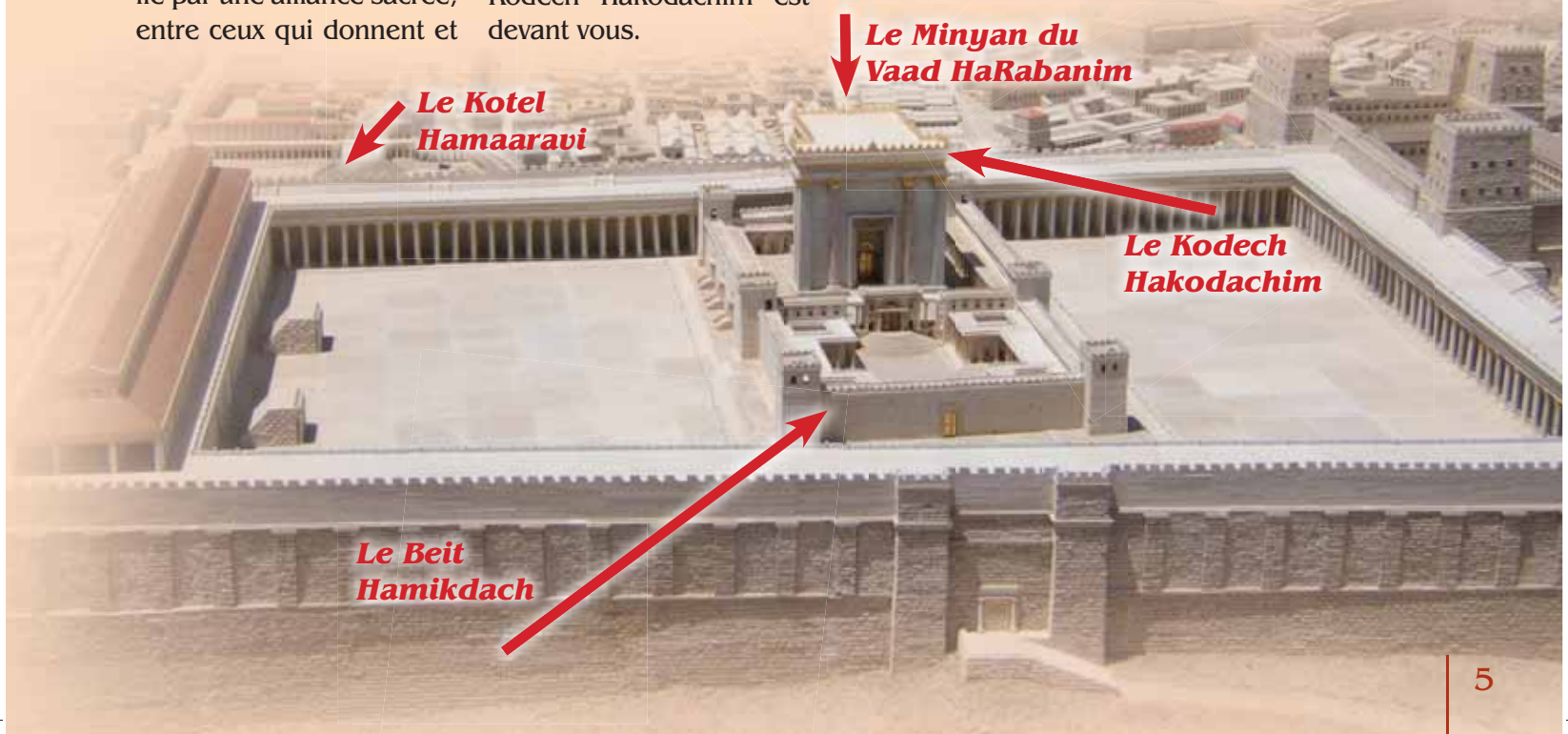
Alors, n'hésitez pas, le *Kodech Hakodachim* est devant vous.

## Le Kodech Hakodachim, entre le ciel et la terre

Le *Kodech hakodachim* est l'endroit le plus saint du monde. D.ieu, lorsqu'il créa l'univers, y concentra Sa présence. Plus tard, le Patriarche Abraham voulut y sacrifier son fils. A l'époque du roi Salomon, quand le Temple fut construit, on le choisit pour y placer l'Arche d'Alliance. Le Grand prêtre ne pouvait y pénétrer qu'une seule fois par an, le jour de *Yom Kippour*, pour y offrir l'encens. Car c'est là, au cœur de la résidence Divine, lieu où aucun ange n'avait le droit de résider, que s'ouvraient les portes célestes. Le *Cohen Gadol* faisait alors une prière pour tout le peuple juif.

Aujourd'hui, c'est vers le *Kodech Hakodachim* que se tournent les cœurs éprouvés afin d'adresser leur prières au Tout-Puissant. Le ciel et la terre se rejoignent alors et les *tsadikim* sont exaucés.

C'est dans le tunnel du *kottel*, à l'endroit actuellement le plus proche du *Kodech Hakodachim*, que le *minyano* du *Vaad HaRabanim* se rend durant 40 jours pour prier.



# 40 jours pour

**40 jours devant le Kodech Hakodachim**  
**40 jours d'une intensité supérieure**  
**40 jours animés par une foi ardente**  
**40 jours vibrants de prières**  
**40 jours de vœux exaucés**

Finis les vacances ! La rentrée des classes et la reprise du travail ne nous laissent aucun répit. C'est un tourbillon d'activités : affaires d'été à ranger, fournitures scolaires à acheter, emploi du temps à fixer. C'est un véritable renouveau.

Mais c'est aussi le mois d'Eloul.

L'Eternité est suspendue au son du chofar. Dans chaque synagogue, dans chaque foyer, aux coins des rues de Jérusalem et dans les grandes artères parisiennes, un seul souffle est

en suspens. C'est le temps des *sli'hoth* et du repentir. C'est le temps de la *techouva* et de la *tsedaka*. Chacun de nous est prêt à changer, à donner, à s'éveiller.

Le cœur palpitant, on se prépare au grand jour. Jour de lumière où l'Éternel recueillera nos larmes.

Partout le peuple juif s'affaire : il reste encore quelques heures qui vont peut-être tout changer.

La vie et la mort sont devant nous.

## **La demande exceptionnelle de Rav Steinman**

À l'approche de la rentrée, les responsables du Vaad Harabanim ont rencontré Rav Aharon Leib Steinman. Ils ont reçu son soutien et son encouragement pour l'action de *tsedaka* du mois d'eloul ainsi que pour la prière des 40 jours au *kotel* organisée à cette occasion.

Le grand Sage a demandé que son nom figure

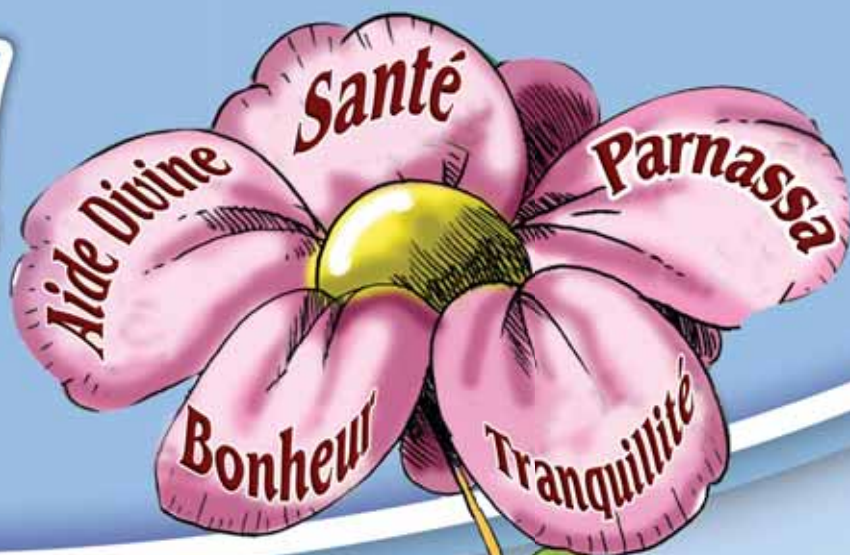
dans la liste du Vaad Harabanim, afin que l'on prie pour lui devant le *Kodech Hakodachim*. Il s'associe ainsi à tous les autres juifs qui ont conscience de la force de la *tefila* et de la *tsedaka* durant ces jours si particuliers.



## **L'alliance sacrée**

Durant Eloul, c o m m e M o c h é n o t r e M a î t r e , n o u s n o u s r a p p r o c h o n s d' H a c h e m p l u s q u' à n' i m p o r t e q u e l a u t r e m o m e n t d e l' a n n é e. M o c h é

# recevoir!



J'ai proposé à mon mari de faire un don au Vaad Harabanim. J'ai beaucoup insisté car il ne le souhaitait pas mais, finalement, il a accepté et j'ai demandé aux Rabbanim de prier devant le Kodech Hakodachim pendant 40 jours. Mais le 39<sup>e</sup> jour, je n'avais toujours pas trouvé de travail. Mon mari m'a fait remarquer que nous avons fait un don pour rien. Je ne vivais pas la chose comme lui car un *hessed* est une grande *mitsva* et j'étais très heureuse d'avoir pu l'accomplir. Et c'est là que la situation s'est complètement renversée !

Le 40<sup>e</sup> jour, le téléphone a sonné : c'était la secrétaire de l'une des entreprises où j'avais postulé.

Je m'étonnais qu'elle me rappelle alors que j'avais reçu une réponse négative. Effectivement, la secrétaire m'expliqua qu'une autre candidate avait été choisie car elle avait davantage d'expérience que moi. Je m'exclamais : « alors pourquoi me rappeler ? » Elle m'expliqua que la personne en charge de ce poste avait soudainement démissionné !

La secrétaire me dit alors de venir dès le lendemain pour signer un contrat de travail. Mon mari et moi étions tellement heureux ! Voilà la force de la *tsedaka* !

B. A.

## Sauvé de l'hyperactivité

Notre fils était un garçon très brillant qui réussissait tout ce qu'il entreprenait. Jusqu'à l'âge de 12 ans, il était le premier de la classe. Il faisait l'admiration de tous, tant de sa famille que de ses professeurs et de ses camarades. A la suite d'un choc, il commença à présenter des signes d'hyperactivité. Il était sans cesse

agité, ne pouvait plus tenir en place et faisait des crises à la moindre contrariété. Il ne pouvait plus se concentrer et cela affectait énormément ses études. En quelques mois, le David que nous connaissions s'était métamorphosé. Il était devenu un véritable cancre et devait même redoubler son année. Nous étions très affectés et avons décidé de consulter les plus grands

spécialistes. Il suivit plusieurs thérapies mais les progrès étaient loin d'être probants. Il fallait agir. Nous avons décidé de nous engager à donner une grosse somme pour la *tsedaka* et nous avons contacté le Vaad Harabanim. Nous savions que cet organisme aide considérablement les enfants d'Israël et nous voulions apporter notre contribution à son œuvre en espérant que cela aiderait notre David. Petit à petit, notre cher fils commença à se calmer. Au bout de quelques semaines, il était de nouveau capable de prendre un livre et d'étudier. Sa façon de s'exprimer, de se mouvoir, de jouer, redevenait normale. Quel ne fut pas notre soulagement. Ces changements, nous en sommes totalement convaincus, sont le fruit de notre engagement auprès du Vaad Harabanim. Nous vous écrivons cette lettre afin que vous la publiiez pour que le plus large public puisse profiter de notre expérience.

A. S.

« Qui sème la *tsedaka*, récolte le salut. »

# Donner, c'est re

En Israël, un véritable phénomène de société a vu le jour : de plus en plus de Juifs, conscients de l'importance de la *tsedaka*, donnent avec tout leur cœur au *Vaad Harabanim*. Donner avec le cœur, voilà l'essentiel.

Un espoir caché ? Une peine indicible ? Un souhait cher ? Le premier réflexe est de donner, parce qu'un don, qu'il soit petit ou grand, détient un pouvoir illimité. Des témoignages émouvants, poignants, hors du commun nous parviennent des quatre coins du monde. En voici des extraits.

## La mort en face

Je m'appelle M. H. et je vous écris pour vous faire part de mon expérience personnelle. Depuis de nombreuses années, j'ai des problèmes de dos. Grâce à D.ieu, les soins que je reçois me soulagent suffisamment pour que je puisse vivre normalement. Mais un jour, je me suis réveillée avec des douleurs terribles qui me paralysaient le dos et toute une jambe. Je ne pouvais plus marcher et j'étais très angoissée pour la suite des événements. Effectivement, la situation a empiré et les maux sont devenus intolérables. C'était le mois d'*eloul*, temps privilégié pour la *tsedaka*. Le lundi, j'ai appelé le *Vaad Harabanim* car je connais l'importance du *hessed* et j'ai pensé que si je soulageais mon prochain, D.ieu me soulagerait à mon tour. J'ai versé la somme de 180 *shékels* multipliée par dix, correspondant à mes dix enfants.

Le mercredi de la même semaine, mon fils qui habite aux Etats-Unis m'a appelée pour me raconter une histoire incroyable. Quelques jours plus tôt et quelques heures après que j'ai fait le don au *Vaad Harabanim*, il s'était rendu chez un parent qui habite au Canada. Il prit ses huit enfants en voiture et partit par un jour pluvieux. La route était très mauvaise et la pluie battante était si intense que mon fils avait de plus en plus de mal à conduire. Soudain, il perdit le contrôle de la voiture qui se mit à faire des tonneaux. Les vitres éclatèrent sous le choc et la voiture commença à dégringoler dans un

ravin après avoir renversé les balises de sécurité.

C'est là que s'accomplit un véritable miracle : alors que le véhicule était précipité dans le vide, il fut stoppé par un arbre providentiel. Le premier réflexe de mon fils fut de vérifier que toute la famille était saine et sauve. *Barou'h Hachem*, c'était le cas.

A la suite de ce récit, je compris que les dix sommes que j'avais versées correspondaient aux dix membres de la famille de mon fils.

Et ma maladie ? Tout s'est arrangé en quelques semaines et nous avons pu, avec mon fils, organiser une *seoudath odaya* en l'honneur d'*Hachem* et de ses miracles. Merci au *Vaad Harabanim*.

M. H.

## Il ne faut jamais désespérer

Je suis mariée et mère famille. Je tiens à témoigner pour montrer l'importance des *tefiloth* faites devant le *Kodech HaKodachim*.

Je cherchais du travail depuis des mois sans succès. J'avais postulé à des dizaines de postes mais cela n'avait rien donné. Notre situation financière n'étant pas au beau fixe, je devais vraiment faire quelque chose.

**Merci de prier en ma faveur et en celle des membres de ma famille pendant 40 jours devant le Kodech HaKodachim**

Prénom \_\_\_\_\_

Prénom de la mère \_\_\_\_\_

- Bonne santé     Parnassa     Enfants  
 Mariage     Réussite avec les enfants  
 Succès     Autre \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Prénom de la mère \_\_\_\_\_

- Bonne santé     Parnassa     Enfants  
 Mariage     Réussite avec les enfants  
 Succès     Autre \_\_\_\_\_

Pour tous les noms qui seront transmis avant Roch Hodech Eloul, la Téfila se déroulera depuis Roch Hodech Eloul jusqu'à Yom Kippour.

Pour tous les noms qui seront transmis jusqu'au 10 Eloul, la Téfila se déroulera depuis le 11 Eloul jusqu'à Hochaana Raba.

C'est ici, dans les tunnels du Kotel, face au Kodech Hakodachim, que se réunira le minyan du Vaad HaRabanim, pour prier pour vous, durant 40 jours consécutifs.



Notre maître le  
Gaon Rav H. Kanievski *chlita*  
prie en faveur des donateurs  
du Vaad HaRabanim devant  
le Kotel HaMaaravi.



Notre maître le  
Gaon rav A. L. Steinman *chlita*  
prie en faveur des donateurs  
du Vaad HaRabanim devant  
le Kotel HaMaaravi.



Notre maître le  
Gaon rav Y.C. Elyachiv *chlita*  
prie en faveur des donateurs  
du Vaad HaRabanim devant  
le Kotel HaMaaravi.

Pour 40 jours de prières face au Kodech Hakodachim et transmettre vos dons, un seul numéro :

Appel gratuit:

**0-800-106-135**

Un reçu sera envoyé pour tout don.

**4 possibilités pour transmettre vos dons au Vaad HaRabanim :**

- |                                                                                                     |                                                                        |                                                                                                   |                                            |                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| 1                                                                                                   | 2                                                                      | 3                                                                                                 | 4                                          |                                                                 |
| Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0 800 106 135<br>en Israël: 00. 972.2.501.91.00 | Envoyez votre chèque à :<br>Vaad HaRabanim<br>10 rue Pavée 75004 Paris | Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0 800 106 135). | Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe. | <b>Veillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad Harabanim</b> |